

Repos pendant la fuite en Egypte (Le Caravage)

Matthieu 2, culte intergénérationnel 22 octobre 2023, Céline Hauck et Evelyne Zinsstag

EZ Après avoir découvert ensemble ce tableau, Céline, j'aimerais bien le regarder de plus près avec toi. Peut-être que cela peut sembler inattendu de parler de l'histoire du bébé Jésus en dehors du temps de Noël.

CH En effet, Evelyne, « pourquoi un tableau de Noël en automne ? », c'était ma première réaction. Ce tableau représente la Sainte famille qui fuit la persécution d'Hérode pour aller en Egypte. Dans ce moment dramatique, le peintre invente une pause dans le temps, presque magique, le tout baigné dans la douceur du soleil couchant. On dirait que le temps s'est arrêté. La scène devient alors intemporelle, on n'est plus ni à Noël, ni avec la sainte famille seule, mais dans chaque situation de repos dans une situation difficile. Comment ne pas penser aujourd'hui encore plus qu'en d'autres temps à chaque migrant, à chaque réfugié qui fait une pause, reprend son souffle, conscient de ce qui s'est passé et conscient de ce qui pourrait encore se passer. Il y a de la sérénité dans la scène, mais il y a aussi de la gravité.

Jésus est blotti dans les bras de sa mère, c'est une image de grande tendresse. Une mère protège son enfant, on pourrait imaginer qu'elle lui chante une berceuse et elle le tient comme chaque mère tient son précieux bébé, tentant de le protéger de tout. Mais en même temps il semble qu'elle-même essaie de se persuader que tout ira bien, serrant fort son bébé. Là encore, cette scène est plus qu'une représentation de Marie et de Jésus. Elle est intemporelle, c'est un sentiment que chaque mère connaît, a connu.

Marie semble fatigués, angoissée peut-être et on la comprend. Elle sait tout ce qui peut encore leur arriver. Elle sait pourquoi elle a fui, elle sait ce qu'elle a fui. Jésus dort et donne une impression de sérénité absolue, telle qu'on la retrouve en fait dans chaque bébé qui dort dans les bras de sa mère. Enfin, on remarque encore que le centre du tableau, c'est l'ange et non Jésus.

EZ En effet, **l'ange** est au centre de l'image, mais nous ne le voyons que de dos. Il est complètement tourné vers la Sainte Famille, et nous contemplons ce moment entre ces quatre personnages depuis l'extérieur. Le Caravage était très attentif à la position du contemplateur face à l'image. Il choisissait des positions étonnantes pour les personnages sur ses peintures. Celle que nous contemplons aujourd'hui est d'ailleurs aussi sa première peinture « narrative » – une peinture qui plonge nous dans une histoire entière. Et c'est aussi sa première grande peinture – elle mesure 1m36 sur 1m67 ! – où Le Caravage commence à peindre des corps entiers.

Le repos pendant la fuite en Egypte est une scène qui n'est pas mentionnée dans la Bible, mais qui fait partie d'une légende qui se forma au Moyen Age. Selon cette légende, Joseph et Marie firent une pause sur leur chemin en Egypte. Ils s'assirent au pied de quelques arbres. L'enfant Jésus ordonna à leurs branches de se baisser pour que Joseph puisse cueillir des fruits, et ordonna qu'une source sorte d'en-dessous les racines pour que ses parents puissent boire de l'eau. Cette légende fut étoffée au cours des siècles. L'ange qui joue de la musique pour la Sainte famille, par exemple, vient consoler la Sainte Famille sur sa longue route.

En même temps il ajoute, avec ses ailes noires d'hirondelles, une note de gravité à l'image. Le morceau qu'il joue est un motet du compositeur flamand Noël Bauldewyn inspiré par le Cantique des Cantiques. « Quam pulchra es », combien tu es belle, est le chant adressé à Marie. L'ange, avec l'aide de Joseph qui lui tient les notes, joue donc un air sur la beauté de la mère de Jésus – un air bien mélancolique qui sait que sa beauté et son innocence n'ont pas gardé Marie de la souffrance de voir son fils Jésus subir la mort sur la croix.

J'ai l'impression que toute la nature autour de la Sainte Famille reflète cette mélancolie. D'ailleurs, Le Caravage ne peignait que très rarement des paysages – il préférait des chambres, des tavernes sombres, des lieux clos. Que peux-tu donc nous dire de la nature dans cette peinture, Céline ?

CH On reconnaît **un chêne et un tilleul**. Les feuilles brunes de l'arbre laissent penser qu'on est en automne, donc un peu comme nous en ce moment. **Un âne** se cache à demi dans le dos de Joseph. J'ai mis un peu de temps à le trouver, ne voyant au début qu'un œil. Là aussi, je trouve qu'il y a une impression d'arrêt dans le temps. On pourrait presque penser que les feuilles s'arrêtent de tomber, qu'on retient son souffle.

Et derrière Marie il y a cette **lueur dans le ciel**. Chacun peut l'interpréter comme il le veut, ça peut être un magnifique signe d'espoir. Mais ça peut aussi être le jour qui se termine. Quoi qu'il en soit, la lumière est là. Et ce qui est intéressant est qu'il fait la chercher consciemment car la vraie lumière du tableau émane de l'ange et de son habit blanc. Dit autrement, le vrai espoir, ce n'est pas le soleil, c'est l'ange. C'est une interprétation du peintre mais c'est une belle image et finalement, à nous, à chacun de nous, selon notre humeur et notre vision du monde, de dire si on est le matin ou le soir.

EZ Tu as raison, l'ange baigne le plus dans la lumière, ainsi que Marie et Jésus qui dorment paisiblement au milieu du danger de leur situation. Les deux personnages sur la peinture dont les yeux sont ouverts regardent attentivement l'ange. Leurs visages sont dans l'ombre, si bien que l'âne se fond presque dans l'arrière-plan sombre. Les regards de **l'âne** et de **Joseph** sont si proches et si semblables : fatigués, muets, mais aussi ouverts à l'espoir que l'ange leur inspire.

Comparé à Marie et Jésus qui dorment, ils semblent comprendre plus de la gravité de ce qu'ils doivent vivre, sur leur fuite devant le roi Hérode qui veut tuer l'enfant. Ils comprennent mieux le danger qui les entoure, mais leur attitude n'est pas une attitude de désespoir ou de fatalisme. J'y vois plutôt l'acceptation de ce qui est, un deuil peut-être, et surtout, malgré les difficultés de leur chemin, la perspective sur l'espérance représentée par l'ange.

CH Oui, malgré les notes sombres de l'image, la clarté de la lumière y est bien au centre. C'est une image d'espérance pour tous ceux qui ont besoin d'une pause sur leur chemin, et d'un air de musique qui les console et les fortifie. Amen

